

1. PREFACE

Voici le quatrième volume consacré aux apports des fouilles pratiquées sur la place Saint-Lambert à Liège depuis 1977. Nous l'avons voulu à la fois être une source d'informations archéologiques (destinées aux "initiés") et fournir une perspective large, de nature historique. Les moyens mis à la disposition des fouilleurs par les pouvoirs publics impliquent en effet une restitution légitime à l'intention de chacun, technicien ou profane. Notre approche concerne donc des attraites et des intérêts variés mais non divergents qu'il est encourageant de voir aidés et heureux de voir aboutir. Trop de travaux publics provoquent la destruction des sites mais trop de fouilles restent inédites. Les deux attitudes sont tout autant injustifiables socialement. Il nous a ainsi paru impérieux de placer la diffusion des acquis historiques liégeois à la première place de nos priorités. Nous fûmes soutenus et entendus dans ce projet par le Ministre Albert Liénard et par son conseiller A. Van Reybroeck auxquels s'adresse notre vive reconnaissance.

Dans la même série, 3 volumes sont déjà parus, poursuivant ces objectifs. Les deux premiers furent consacrés à une des zones de ce vaste chantier (ERAUL n°18 et n°23), le troisième au système de chauffage domestique romain, qui y fut mis au jour (ERAUL n°17). Dans la "zone orientale", nous avons présenté les phases d'aménagement du chœur de la cathédrale de Notger puis d'époque gothique (collaboration avec le Service des Fouilles). Les découvertes du village néolithique (6ème millénaire avant le Christ) y furent aussi incluses. Dans "Le Vieux Marché" (ERAUL n°23) situé au nord de l'église, il s'agissait surtout de retracer l'évolution de ce quartier depuis les dépendances gallo-romaines jusqu'aux bâtiments mérovingiens, carolingiens et ottoniens adjacents aux édifices religieux de ces différentes époques. Une ville médiévale se voyait ainsi sortir de l'ombre où la déficience des archives l'avait laissée. On y retrouvait les modes de passage de l'agglomération rurale romaine à la cité commerçante. A la lumière de ces acquis, une fouille dite de sauvetage ou de prévention se mue en opération à caractère purement scientifique au titre de "recherche fondamentale". Des questions thématiques sur l'histoire ou les processus évolutifs peuvent ainsi être abordées, voire résolues: modes de vie des premiers agriculteurs en nos régions, actions humaines sur l'environnement au cours de la protohistoire, évolution d'une cité durant le Moyen Age. Afin

d'approcher pertinemment ces problèmes une intégration des différentes disciplines et spécialités est inévitable. Les aspects personnels, subjectifs ou d'appartenance institutionnelle sont évidemment à réduire, à maîtriser, à esquiver devant l'intérêt de l'enjeu et la confiance accordée aux archéologues.

Ce volume, dévolu à l'occupation romaine au centre de Liège, fut conçu dans la même perspective. Il contient à la fois les "comptes rendus" de fouilles répartis par secteurs topographiques (austères mais nécessaires) et des rubriques d'analyses ou de synthèse où se trouvent intégrés ces différents aspects: mobilier, architecture, économie. Les plans et les schémas montrent l'extension des bâtiments et leur organisation interne possible. On observe une installation sur un replat bordant la Meuse à sa confluence avec la Légia. Son activité s'étend de la fin du 1er siècle au 3ème siècle, avec un "soubresaut" au 4ème siècle. Diverses phases d'aménagement successives témoignent des vicissitudes dues sans doute aux raids "barbares" germaniques, bientôt fondateurs des royaumes médiévaux. Peu d'arguments justifient la présence d'une aussi vaste installation en fond de vallée. Les terrains cultivables y sont en effet très limités. La richesse dont témoigne cette villa sous la forme par exemple des produits d'échange, oriente la réflexion vers la mise en réseau de diverses occupations dispersées le long du fleuve et dont elles tirent peut-être leur justification (Herstal, Jupille).

Les fouilles archéologiques à Liège sont loin d'être terminées. Elles furent une belle aventure pour ceux qui les vécurent. Il est naturel et souhaitable que nous en fassions profiter aussi le lecteur. Qu'il soit bien convaincu, à l'issue de ces pages, de la fragilité des sources, de l'imminence de leur destruction, de l'importance de les interpréter, ainsi les auteurs en seront-ils comblés.

Marcel OTTE

Professeur à l'Université de Liège
Directeur des fouilles de la place Saint-Lambert